



Une trentaine de militants et cadres du Social Democratic Front (SDF), dont l'honorable Jean Michel Nintcheu, ont été exclus du parti lors de la réunion du Comité exécutif national (NEC) tenue le samedi 25 février 2023 à Yaoundé.

Voici le parcours de ce brillant militant avant son adhésion au SDF en 1996 (pris sur 237online)

Avant de rejoindre le SDF, Jean Michel Nintcheu a créé plusieurs mouvements pour défendre les droits et les libertés des Camerounais. En 1993, il fonde CAP-Liberté (Comité d'action populaire pour la liberté) avec Henriette Ekwè, Antar Gassagay, Senfo Tonkam. Ce mouvement avait pour objectif initial d'exiger la libération immédiate et inconditionnelle de Pius Njawé et de Célestin Monga, arrêtés pour avoir publié un article critique sur le gouvernement.

Cependant, le ministère de l'Administration territoriale et de la Décentralisation (Minat) interdit l'activité de CAP-Liberté. En réponse, Jean Michel Nintcheu fonde le Rassemblement pour la Patrie (RAP) en 1994. Ce mouvement avait pour but de lutter contre le régime autoritaire du président Paul Biya et d'exiger des réformes politiques pour garantir les libertés fondamentales des Camerounais.

En 1996, Jean Michel Nintcheu rejoint finalement le Social Democratic Front (SDF), le principal parti d'opposition au Cameroun. Depuis, il a occupé plusieurs postes importants au sein du

parti jusqu'à son exclusion le samedi 25 février 2023.

Avec son expérience de militantisme et de défense des droits de l'homme, Jean Michel Nintcheu est devenu un symbole de la lutte pour la démocratie au Cameroun. Son parcours montre également la détermination de la société civile camerounaise à se mobiliser pour défendre les libertés fondamentales et la démocratie, malgré les obstacles et les persécutions.